

au Quartier, ce Chef des Mécontens l'a fait mettre dans un cachot, pour y demeurer jusqu'à ce que son procès soit instruit. On prétend qu'il est déjà condamné à avoir la tête cassée.

Depuis le départ des troupes Françoises de la Corse, il y a eu une desunion dans cette Isle entre des Chefs de mécontens, jaloux de l'autorité qui a été confiée a Gafforio. Cette jalousie a produit que quatre Communautés de la partie d'au-delà les Monts, non-seulement ont retenu les Députés qui devoient se rendre de leur part à la dernière assemblée générale des rebelles ; mais elles sont entrées en négociation avec le Marquis de Grimaldi, Commissaire Général pour la République, qui a profité de cette circonstance pour exhorter, par une Lettre circulaire, les autres Communautés de l'Isle, à lui envoyer des Députés, afin de traiter des moyens de convenir d'un accommodement solide avec la République, les assurant qu'il est chargé des pouvoirs les plus étendus pour leur procurer des conditions satisfaisantes. Mais l'exemple de ces Communautés n'en a pas encore entraîné d'autres. Gafforio l'a prévenu. Il a sçu engager les Communautés de son parti, à confirmer la résolution qu'elles ont prise dans la dernière assemblée générale, de lever quatre sols par semaine sur chaque feu, pour subvenir à l'entretien du Corps de troupes que les Mécontens ont formé pour leur défense, & qui est désigné par eux sous le titre d'Armée des Confédérés.

Sur la nouvelle venue à Genes, que quatre Communautés d'au-delà des Monts étoient entrées en négociation avec Mr. de Grimaldi, il s'est tenu une assemblée du Petit Conseil, à l'issue de laquelle on a expédié une Felouque à la Bastie, avec de nouvelles instructions pour ce Commissaire